

Paul Elisée Benjamin GAUFFRE ♂

Sosa : 8



Profession: Militaire (1928) Caporal (1929) sergent (1931-1932) Sergent chef (1937) Adjudant (1940) Sous lieutenant (1943) Lieutenant (1943)

Né le 11 février 1910 à Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE

Décédé le 12 septembre 1944 à l'âge de 34 ans à Contrexéville, 88114, Vosges, Grand-Est, FRANCE

Inhumé à Cimetière - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE

Parents

Père: Paul Emile Emile GAUFFRE (33 ans)

Profession: Propriétaire (1901-1902-1925-1936-1946) Agriculteur (1896-1901-1932), Mineur, Employé à la compagnie des chemins de fer du midi (1906-1908-1910-1911-1921) cheminot Retraité (1931-1953-1954)

Mère: Marie Augustine LIBOUREL (29 ans)

Profession: Sans profession (1901-1902-1910-1921-1925-1932-1936-1953)

Fratrerie

Nom	Dates	Conjoint	Enfant(s)
♂ Dieudonné Jean Marie Paul GAUFFRE	27/06/1902 - 23/04/1959	Marie-Antoinette Augustine La baronne DURAND	1
♂ Paul Elisée Benjamin GAUFFRE	11/02/1910 - 12/09/1944	Simone Marie Eulalie LIBOUREL Fatimé SOUGUI	2 2

Relations

Nom	Dates
♂ Paul Henry BORREL (Témoin de mariage)	13/08/1884 - 1936
♂ Edouard Marius Cadet VAKER (Témoin de mariage)	12/10/1878 - avant 25/09/1957

Union(s) et enfant(s)



Simone Marie Eulalie LIBOUREL 1911-1936

Profession: Sans profession (1932-1936)

Mariés le 9 janvier 1932 à Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE. Époux: 21 ans - Épouse: 20 ans

Enfant(s)	Dates	Lieu de naissance
x x		
x x		



Fatimé SOUGUI

Mariés vers 1940 à ?, TCHAD. Époux: 30 ans

Enfant(s)	Dates	Lieu de naissance
x x		
x x		

Événements

- 11 février 1910 :** Naissance - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE
 Heure: 21:00
 Témoin : Paul Emile *Emile* GAUFFRE
 Sources:
 - Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
 - Copie de l'acte de naissance de Gauffre Paul Elise? - N_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 16 NOV 2017 - Copy
 - Neffies_NPMMD 1905-1919_Vue 89/263_Acte n°2 - N_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 19 NOV 2017 - <http://archives-pierresvives.herault.fr/> - Archives de l'Hérault - <http://archives-pierresvives.herault.fr/> - 3E187/30
 - Photocopie de l'acte de mariage - M_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 24 DEC 2017 - Mairie de Neffiès - <http://www.neffies.fr/fr/accueil.php> - Copy
- 1911 :** Résidence - Rue du Four - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE
 Sources: Neffies_Recensement 1911_Vue 23/38 - DA_Gauffre Paul Emile 1911 - Censu - Gauffre Philippe - 5 MAY 2014 - <http://archives.herault.fr/etat-civil-6613.html> - Archives de l'Hérault - <http://archives-pierresvives.herault.fr/> - 6 M 578
- 29 juin 1919 :** Première communion - Eglise de Neffiès - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE
 Communion Solennelle
 Sources: Document souvenir de communion solennelle - DR_Gauffre Paul Elisée Benjamin_29/06/1919 - Gauffre Philippe - 21 OCT 2017 - Original
- 1921 :** Résidence - Rue du Presbytère - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE
 Sources: Neffies_Recensement 1921_Vue 15/39 - DA_Gauffre Paul Emile 1921 - Gauffre Philippe - 2 FEB 2015 - <http://archives.herault.fr/etat-civil-6613.html> - Archives de l'Hérault - <http://archives-pierresvives.herault.fr/> - 6 M 578
- 8 mars 1928 :** Travel
 Engagement
 Service général des troupes coloniales.
 Affecté au 4ème régiment de tirailleurs Sénégalais (4e RTS).
 Il y est nommé Caporal.
 Sources:
 - Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffiès (Hérault)
 Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.
 Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel
 Ecole primaire de Neffiès jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.
 Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.
 Des amis de Neffiès (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.
 Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffiès et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.
 Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.
 Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.
 C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.
 Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.
 Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.
 Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.
 Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941.

A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, le Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous-Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC où le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par

l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit

le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM à annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

- Ordre de la libération Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise? - DI_Gauffre Paul Elise?

- Internet document - Gauffre Philippe - 21 FEB 2012 -

http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - Ordre de la libération -

<http://www.ordredelaliberation.fr/> - Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagnes du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine"

9 janvier 1932 : Profession - Neffies, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE

Sergent au 42ème régiment de mitrailleurs Malgaches

Sources:

- Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre

Philippe - 23 DEC 2011 - Original

- Photocopie de l'acte de mariage - M_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 24 DEC 2017 - Mairie de Neffies - <http://www.neffies.fr/fr/accueil.php> - Copy

- 9 janvier 1932 :** Mariage (avec Simone Marie Eulalie LIBOUREL) - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE
 Heure: 9:30
 Témoin : Paul Henry BORREL (1884-1936), Témoin majeur
 Témoin : Edouard Marius Cadet VAKER (1878-), Témoin majeur
 Témoin : Paul Henry BORREL
 Témoin : Edouard Marius Cadet VAKER
 Sources:
 - Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
 - Photocopie de l'acte de mariage - M_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 24 DEC 2017 - Mairie de Neffiès - <http://www.neffies.fr/fr/accueil.php> - Copy
 - Copie de l'acte de naissance de Libourel Simone Marie Eulalie_Acte n°3 - N_Libourel Simone Marie Eulalie_01/03/1911 - Gauffre Philippe - 16 NOV 2017 - Copy
 - Copie de l'acte de naissance de Gauffre Paul Elise? - N_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 16 NOV 2017 - Copy
- 9 janvier 1932 :** Contrat de mariage (avec Simone Marie Eulalie LIBOUREL) - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE
 Néant
 Sources: Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
- 2 décembre 1932 :** Résidence - Neffiès, 34181, Hérault, Occitanie, FRANCE
 Sources: Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
- 22 mars 1936 :** Résidence - Saïgon, Cochinchine, VIETNAM
 11ème Régiment d'Infanterie Coloniale
 Champion d'Indochine en rugby
 Sources: Photo de l'équipe avec texte au dos, composition de l'équipe et résultats de la demi finale et de la finale - Photo de l'équipe de rugby du 11ème RIC - Gauffre Philippe - 30 SEP 2018 - Original
- 9 juin 1936 :** Résidence - Hô-Chi-Minh-Ville - Cholon, Cochinchine, VIETNAM
 Sergent d'infanterie coloniale
 Sources:
 - Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
 - Copie de l'acte de naissance de Gauffre Daniel Paul Jacques - N_Gauffre Daniel Paul Jacques_09/06/1936 - Gauffre Philippe - 29 DEC 2015 - Copy
- 27 septembre 1936 :** Résidence - Marseille, 13055, Bouches-du-Rhône, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, FRANCE
 Service militaire
 Rapatrié sanitaire à l'hôpital de la Timone.
 Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
 GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)
 Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.
 Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel
 Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales. Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboungou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.
 Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.
 Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.
 Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.
 Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.
 C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles. Marinette et Fatimé.
 Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro. Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le

transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le Sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Ennédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribuée au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribuée au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennédi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH

BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançe vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompaire.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied

appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

- La Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

22 octobre 1936 : Service militaire - ?, CONGO

Affecté au 1er régiment d'infanterie Coloniale en Afrique Equatoriale Française, au moyen Congo.

Il passe Sergent-Chef.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébohou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra,

mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue

à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajoret. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Rancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours

des combats
de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

16 octobre 1937 : Service militaire - Fort-de-Biltine - Biltine, Biltine, Wadi-Fira, TCHAD

Affecté au régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad (RTST), Peloton de troupes nomades de l'Enédi.

Sources:

- Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 km de Téko.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Téko, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les

conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puits de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC où le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançait vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et débordent l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvès pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajole. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epéron, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est

en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompaire.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.
de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

- Ordre de la libération Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise? - DI_Gauffre Paul Elise?

- Internet document - Gauffre Philippe - 21 FEB 2012 -

http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - Ordre de la libération -

<http://www.ordredelaliberation.fr/> - Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagne du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine"

7 février 1938 : Service militaire - Fada, Ennedi-Ouest, Ennedi-Ouest, TCHAD

Changement d'affectation.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine

". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançait vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais

arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

août 1940 : Service militaire - Fada, Ennedi-Ouest, Ennedi-Ouest, TCHAD

Ralliement à la France Libre.

Sources: *Ordre de la libération_ Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise?* - *DI_Gauffre Paul Elise?* - Internet document - Gauffre Philippe - 21 FEB 2012 -

http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - *Ordre de la libération* -

<http://www.ordredelaliberation.fr/> - Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagnes du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine"

1er octobre 1940 : Service militaire - Fada, Ennedi-Ouest, Ennedi-Ouest, TCHAD

Il est nommé Adjudant puis Aspirant.

Sources: *Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils* - Auteur : Gauffre Daniel - *C_Gauffre Paul Elisée Benjamin* - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébohou en

HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uigh-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uigh-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhriat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançait vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvies pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première de entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le

poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.
 La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.
 CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38
 Décision N° 105
 Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.
 CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37
 Décision N° 106
 Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.
 Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération
 Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.
 Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine
 L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).
 Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:
 - Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.
 - Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.
 - Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.
 - La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.
 de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944
 - Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.
 - La place de son village porte son nom.
 Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

10 novembre 1940 : Service militaire - Clermont-Ferrand, 63113, Puy-de-Dôme, Auvergne-Rhône-Alpes, FRANCE
 Condamnation
 il est condamné par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens.
 Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
 Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
 GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)
 Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.
 Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel
 Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.
 Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.
 Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.
 Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.
 Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.
 Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.
 C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.
 Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro. Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le Sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Ennédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uigh-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uigh-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennédi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement qui préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38
Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la

cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du

10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

vers 1940 : Mariage (avec Fatimé SOUGUI) - ?, TCHAD
Mariage Tribal

1er mars 1941 : Service militaire - Koufra, LIBYE

Prise du fort de Koufra.

Il est à la 7ème Compagnie du RTST.

Il restera à occuper le fort de Koufra jusqu'au 8 septembre 1941.

Sources:

- Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille

qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles.

Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les

norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes

sur la route de Koufra, principale forteresse Senuoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois

de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le

transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux

caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes

antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramlia sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en

renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvilles pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouessé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM à annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

- Ordre de la libération Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise? - DI_Gauffre Paul Elise?

- Internet document - Gauffre Philippe - 21 FEB 2012 -

http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - Ordre de la libération -

<http://www.ordredelaliberation.fr/> - Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagnes du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine"

9 septembre 1941 : Service militaire - Faya-Largeau, Borkou, Borkou, TCHAD

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de

Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales. Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Séoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la

route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhriat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançait vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompain... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats

sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée. Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT. La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

23 février 1942 :

Honneurs
Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 19/07/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le 19/07/1940 décret du Général de Gaulle, la médaille coloniale est ajoutée au Lt Paul Gauffre avec agrafes Koufra 1941 et Fezzan 1942.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de

Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en

HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholou. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tédro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, le Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement qui préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvès pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le

Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de VitteL en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38
Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37
Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

23 février 1942 : Service militaire - ?, Fezzan, NIGER

Début de l'opération Fezzan contre l'Italie. Elle durera jusqu'au 10 mars 1942.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en

HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille

qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles.

Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussid de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 Km de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ

imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajole. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie. CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

18 décembre 1942 : Service militaire - ?, Fezzan, NIGER

2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les Italiens.

Il sert dans la Compagnie auto n°2 de la colonne Leclerc.

Sources:

- Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Ennedi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Unianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, le Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC où le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de

courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvilles pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouessé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

- Ordre de la libération Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise? - DI_Gauffre Paul Elise?

- Internet document - Gauffre Philippe - 21 FEB 2012 -

http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - Ordre de la libération -

<http://www.ordredelaliberation.fr/> - Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagne du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine"

23 décembre 1942 : Service militaire

Prise de Uig-El-Kébir.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de

Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales. Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Séoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la

route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhriat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançait vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompain... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats

sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée. Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT. La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

13 janvier 1943 : Honors

Par décret n°697 du Général De Gaulle, la Médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, le Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée "à l'américaine". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se "blanchir", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot "Franconia". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des "Liberty-Ships" attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre "UTAH BEACH" et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançait vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajoret. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourpère, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un

immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de VitteL en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

- de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

22 janvier 1943 : Service militaire - Mizdah, Al Jabal Al Gharbi, LIBYE

Prise de Mizdah.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de

Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en

HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le Sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, le Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous-Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC où le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à

Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompaire.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entrepris en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

26 janvier 1943 : Service militaire - Tripoli, Tripolitaine, LIBYE

Prise de Tripoli.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de

Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en

HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille

qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles.

Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les

norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes

sur la route de Koufra, principale forteresse Senuoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois

de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le

transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux

caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes

antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramlia sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en

renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvilles pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouessé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM à annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

après 26 janvier 1943 : Honors

Ajout de l'agraphe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 sur la médaille Coloniale.

*Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)*

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en

HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille

qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles.

Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les

norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes

sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois

de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le

transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux

caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes

antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes

répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152

véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2

sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941.

A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la

frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en

terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra,

mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste

camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de

Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La

Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-

Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées

au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

25 mars 1943 : Service militaire

Par décret du Général De Gaulle, Paul Gauffre est nommé Sous-Lieutenant.

Il est affecté au Groupe Nomade de l'Ennedi (GNE).

Sources:

- Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Téko.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941.

A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort

du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribuée au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribuée au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puits de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous-Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC où le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvès pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajole. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vitte, Dompaire.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vitte sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vitte un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vitte en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTE.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTE porte son Nom.

- de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTE.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.
- Ordre de la libération - Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise? - DI_Gauffre Paul Elise?
- Internet document - Gauffre Philippe - 21 FEB 2012 -
http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - Ordre de la libération -
<http://www.ordredelaliberation.fr/> - Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagne du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944
Médaille Militaire
Croix de Guerre 39/45
Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine"

1er juin 1943 : Service militaire - Skhirat, Rabat-Salé-Zemmour-Zaër, MOROCCO

Création du Régiment de marche du Tchad (RMT) à l'intérieur de la 2ème DB.

Le Lieutenant Paul Gauffre est affecté à la 7ème section du 2ème Bataillon sous les ordres du Commandant Massu.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel
Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébongou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhriat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvies pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui

s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours

des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

25 juin 1943 : Service militaire

Par ordre n°36 du Général Leclerc en date du 8 juin 1943, Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de

Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébongou en

HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille

qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles.

Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les

norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes

sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro. Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le Sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uigh-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uigh-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennédi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38
Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

7 avril 1944 : Service militaire - Témara, Skhirate-Temara, Rabat-Salé-Zemmour-Zaër, MAROC

Le Général De Gaulle annonce aux officiers de la 2ème DB le départ imminent pour l'Angleterre en vue de participer au débarquement en France.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le «MIL», elles traversent le Sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941.

A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous-Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par

l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit

le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM à annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

20 mai 1944 : Service militaire

Embarquement du 2ème RMT à bord du paquebot "Franconia" à destination de Greenock, avant port de Glasgow.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Senuoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le

siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvilles pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vitte, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vitte sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vitte un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vitte en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38
Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au délogement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37
Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTE.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à

PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

29 mai 1944 : Service militaire - Greenock, Inverclyde, Renfrewshire, ECOSSE

Débarquement de la 2ème DB.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Senoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 Km de Tékrô.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le

sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et

l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompain... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

*CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38
Décision N° 105*

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

*CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37
Décision N° 106*

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

30 juillet 1944 : Service militaire

Embarquement du 2ème RMT pour rejoindre UTAH BEACH.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébohou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholôn. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il

franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement qui préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent

sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent l'engagement à commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

1er août 1944 : Service militaire

Débarquement en Normandie.

Sources: *Ordre de la libération_ Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise? - DI_Gauffre Paul Elise? - Internet document - Gauffre Philippe - 21 FEB 2012 -*

http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - *Ordre de la libération -*

<http://www.ordredelaliberation.fr/> - *Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.*

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagnes du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine"

10 août 1944 : Service militaire

Début de la campagne de Normandie.

Elle finira le 22 août 1944.

Sources: *Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE*

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébongou en

HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille sur'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé

Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes

de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

23 août 1944 : Service militaire - Saint-Christophe-le-Jajolet, 61375, Orne, Normandie, FRANCE

Départ vers Paris.

Itinéraire fixé : Sées, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon et Rambouillet.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébohou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro. Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le Sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Ennédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uigh-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uigh-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennédi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38
Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la

cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du

10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

24 août 1944 : Service militaire

Blessé aux jambes, le Capitaine commandant la 5ème Compagnie est évacué et remplacé par le Lieutenant Paul Gauffre.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en

HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille

qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles.

Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les

norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes

sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois

de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le

transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux

caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes

antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes

répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152

véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2

sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941.

A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous-Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par

l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit

le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

25 août 1944 : Service militaire - Paris, 75056, Paris, Ile-de-France, FRANCE

Rentré dans Paris.

La section Gauffre nettoie le "Majestic".

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul

Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de

Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le

7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis

Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en

HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE

D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en

ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935

il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y

débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des

jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son

épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également

hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances

en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses

parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies

et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE

FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et

à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un

cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de

Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au

7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le

1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille

qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles.

Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les

norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes

sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à

1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois

de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le

transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux

caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes

antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes

répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152

véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2

sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941.

A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la

frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en

terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra,

mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste

camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de

Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La

Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier

combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils

changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le

siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 occupants. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après

un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.
Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.
- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.
- de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944
- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.
- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

26 août 1944 : Service militaire - Paris, 75056, Paris, Ile-de-France, FRANCE

La 5ème et la 6ème Compagnie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De Gaulle au tombeau du soldat inconnu.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel
Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales. Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au

10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement qui préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à

travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompain.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

12 septembre 1944 : Décès - Contrexéville, 88114, Vosges, Grand-Est, FRANCE

Cause: Une balle allemande dans l'artère phémorale.

*;; Mort en libérant la ville de Vittel. Lieutenant de la 5ème Compagnie du 2ème Bataillon du régiment de marche du Tchad, appartenant à la 2ème Division Blindée du général Leclerc. Il est Compagnon de la libération.

Mort pour la France.

Sources:

- Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original

- Fiche de l'acte de décès de Gauffre Paul Elisée Benjamin - D_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 6 JUL 2012 - <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/> - SGA-Mémoire des hommes - <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=3> -

19 novembre 1944 : Honors

Citation à l'ordre de l'armée - J.O.R.F. du 19/11/1944

Page G-37

Décision n°106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage de Rouessé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en HAÛTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-

officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhiliane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élançait vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajole. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se

heure à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompain.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

19 novembre 1944 : Honors

Citation à l'ordre de l'armée - J.O.R.F. du 19/11/1944

Page G-38

Décision n° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit de 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvre, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entrete nu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébo ngou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tekro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompain... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

- de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

29 décembre 1944 : Honors

Nomination à l'Ordre des Compagnons de la libération.

Sources: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul
Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de
Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le
7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis
Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboingou en
HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE
D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en
ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935
il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y
débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des
jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son
épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également
hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances
en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses
parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies
et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE
FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et
à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un
cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de
Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au
7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le
1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille
qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles.
Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les
norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes
sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à
1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois
de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le
transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux
caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes
antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes
répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152
véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2
sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941.
A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la
frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en
terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra,
mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste
camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de
Sarra.

Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La
Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier
combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils
changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le
siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les
conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-
officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre
" Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort
du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par
l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le
Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le
Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au
10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le
sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt
Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS
se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli
pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils

doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvies pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint-Christophe-le-Jajollet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS.

Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent

en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompain.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18h30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu-blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin-lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.

8 mars 1945 : Naissance - Cour-d'Appel - Riom, 63300, Puy-de-Dôme, Auvergne-Rhône-Alpes, FRANCE

Condamnation

Annulation de la condamnation à 5 ans de travaux forcés

Sources: Télégramme d'annulation de la condamnation à 5 ans de travaux forcés de Gauffre Paul
Elisée Benjamin - C_ Télégramme d'annulation de condamnation - Gauffre Philippe - 31 JAN 2011 -
Original

Notes

Profession: Service militaire [7 juin 1929] Gabès, TUNISIE (Source: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C. Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE
GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)
Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.
Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel
Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.
Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.
Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.
Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.
Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo. Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.
C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles. Marinette et Fatimé.
Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.
Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.
Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.
Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra. Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.
Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.
Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".
Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.
<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.
A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.
Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.
De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.
La colonne Leclerc devient la colonne L.
4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.
Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.
Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.
Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.
L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.
Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au

27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats-Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrrat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement qui prépare les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé-Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvès pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint- Christophe-le-Jaiolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe. Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouche sur la Brie de Coulommiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMÉE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943.

Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours

des combats

de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes

. Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon

(Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.

- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.) (Source: Ordre de la libération Relevé de la carrière militaire de Gauffre Paul Elise? - DI_Gauffre Paul Elise? - Internet document - Gauffre

Philippe - 21 FEB 2012 - http://www.ordredelaliberation.fr/fr_compagnon/384.html - Ordre de la libération -

<http://www.ordredelaliberation.fr/> - Paul Gauffre est né le 11 février 1910 à Neffies dans l'Hérault.

Engagé dans l'armée à 18 ans, il fait carrière dans l'infanterie coloniale. Il sert d'abord au 4e Régiment de tirailleurs sénégalais (4e RTS) où il est promu caporal.

Envoyé en Tunisie avec le 18e RTS en juin 1929, il est nommé sergent en janvier 1931. A partir de 1932, il sert successivement en Côte d'Ivoire, en Algérie et en Cochinchine.

Le sergent-chef Gauffre est muté en octobre 1937 en Afrique équatoriale française, au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST).

C'est au Tchad, dans la région du Borkou, en août 1940, qu'il rallie la France libre en même temps que le territoire et le RTST.

Il est nommé adjudant en octobre 1940 quand son Régiment devient le noyau des forces du colonel Leclerc, commandant militaire du Tchad.

Début 1941, Paul Gauffre combat à l'oasis de Koufra (Libye) occupé par les Italiens, avec la 7e Compagnie du RTST. Il prend part ensuite, en février-mars 1942, à la première campagne du Fezzan toujours contre les Italiens.

Promu aspirant en avril 1942, il participe avec la Compagnie auto n° 2 de la Colonne Leclerc à la seconde campagne du Fezzan et à celle de Tripolitaine de décembre 1942 à février 1943.

Sous-lieutenant en mars 1943, il passe, au même moment, au Groupe nomade de l'Ennedi (GNE) avec lequel, au sein de la Force L, il prend part aux opérations de Tunisie. A l'issue de la campagne de Tunisie, le Groupe nomade de l'Ennedi devient, le 1er juin 1943, la 7e Compagnie du Régiment de marche du Tchad (RMT).

Après la constitution de la 2e Division blindée à l'été 1943, Paul Gauffre est affecté à la 3e section du 2e Bataillon du RMT.

Rapatrié en Angleterre avec l'ensemble de la Division au printemps 1944, il est promu lieutenant en juin 1944 et débarque en Normandie le 1er août. Il se bat brillamment en Normandie puis lors de la libération de Paris. Au combat, son calme et son sang-froid font l'admiration de tous.

Le 12 septembre 1944, pendant la campagne des Vosges, le lieutenant Paul Gauffre est mortellement blessé par rafales de mitrailleuses, à la tête de sa compagnie au cours des combats de Vittel. Il est inhumé dans son village natal de Neffies.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944

Médaille Militaire

Croix de Guerre 39/45

Médaille Coloniale avec agrafes "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine")

Affecté au 18ème régiment de tirailleurs Sénégalais (18e RTS).

Il y est nommé Caporal-Chef puis Sergent en janvier 1931.

Profession: Service militaire [1er janvier 1931] Diéboingou, Sud-Ouest, BURKINA FASO (Source: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholôn. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelynne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo. Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra. Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au

10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du

Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhrirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint- Christophe-le-Jaiolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Proust était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe. Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouessé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours

des combats
de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine
L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.
- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.
- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.

- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit ou il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.)

Affecté au 42ème régiment de tirailleur Malgaches

Profession: Service militaire [1er octobre 1932] Béthonvilliers, COTE d'IVOIRE (Source: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonkou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo.

Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tekro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra. Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au

10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribuée au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs. L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie. Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC où le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint- Christophe-le-Jaiolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe. Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt

Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de VitteL en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'AOÛT 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.
 - Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.
 - Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.
 - La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.
- de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944
- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.
 - La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.) Affecté au 6ème bataillon tirailleurs Sénégalais en Côte d'Ivoire.

Profession: Service militaire [18 juillet 1934] Alger, 91110, Alger, Algérois, ALGÉRIE (Source: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE

GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGÉRIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo. Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Téko.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée

de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra. Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine.

Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs.

La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint- Christophe-le-Jaiolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateauneuf, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaines de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La

Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe. Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.
 - Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.
 - Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.
 - La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.
- de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944
- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.
 - La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM à annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.)

Affecté au 13ème régiment de tirailleurs Sénégalais.

Il y est rejoint par sa femme et sa fille.

Il habite dans le quartier d'El-Biar.

Profession: Service militaire [24 avril 1935] Saïgon, Cochinchine, VIETNAM (Source: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C. Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diéboougou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera

dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée. Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoï et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo. Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940. C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtrons 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Tékro.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tékro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra. Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ". Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare. La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif. Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs. L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC ou le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjarais avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhriat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le

commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouvres pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint- Christophe-le-Jajolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Châteaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpir. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première à entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Proust était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouche sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andelot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andelot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement a commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-38

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

CITATION à L'ORDRE DE L'ARMEE/ J.O.R.F du 19/11/1944 Page G-37

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouessé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'Août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.

- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.
- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.
- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.
- La place de son village porte son nom.

Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.) Affecté au régiment de tirailleurs Anamites.

Profession: Service militaire [24 mai 1935] Saïgon, Cochinchine, VIETNAM (Source: Texte sur Gauffre Paul par Gauffre Daniel, son fils - Auteur : Gauffre Daniel - C_Gauffre Paul Elisée Benjamin - Family Bible - 18 DEC 2011 - - Original - Paul GAUFFRE GAUFFRE Paul né le 11 Février 1910 à Neffies (Hérault)

Fils de Paul Emile et de LIBOUREL Marie Augustine.

Marié le 9 Janvier 1932 à LIBOUREL Simone 2 enfants : GAUFFRE Evelyne et Daniel

Ecole primaire de Neffies jusqu'à la mutation de son père "cheminot" à Perpignan. Collège de Perpignan jusqu'à son engagement le 8 Mars 1928 pour le service général des troupes coloniales.

Affecté au 4ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il passera caporal avant de rejoindre le 7/06/1929 le 18ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Gabès en TUNISIE. Caporal-Chef puis Sergent le 1/01/1931 il est affecté au 42ème Régiment de Tirailleurs Malgaches à Diébonou en HAUTE-VOLTA. Le 1/10/1932 il passe au Bataillon N° 6 des Tirailleurs Sénégalais en Haute COTE D'IVOIRE. Affecté le 18/07/1934 au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais il rejoint Alger en ALGERIE. Il est rejoint par son épouse et sa fille et il habitera dans le quartier d'El-Biar. Le 24/04/1935 il est affecté au Régiment de Tirailleurs Anamites à Saïgon en COCHINCHINE (actuel VIETNAM). Il y débarque le 24/05/1935. Rejoint par son épouse et sa fille, il logera dans une maison "allée des jardins" à Cholon. Le 9/06/1936 son fils Daniel naîtra à Saïgon mais 1 mois plus tard le 9/07/1936 son épouse décèdera de maladies Coloniales. Peu de temps après, sa fille Evelyne est également hospitalisée.

Des amis de Neffies (Monsieur et Madame JOURNET) arrivant de Hanoi et retournant en vacances en France passent le voir. Il leur confie son fils de 1 mois pour qu'ils le ramènent au village à ses parents.

Le 9/08/1936, sa fille meurt à son tour. Il fait rapatrier les corps de son épouse et de sa fille à Neffies et il est rapatrié Sanitaire le 27/09/1936 à l'hôpital de la Timone à Marseille.

Le 22/10/1936 il est muté au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE au Moyen Congo. Passé Sergent Chef, le 16/10/1937 il sera affecté au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du TCHAD et à sa demande, au peloton de troupes Nomades de l'Enédi. Pendant son congé il se procure un cheval et un chameau et rejoint par ses propres moyens l'Emirat du Biltine. Il va vivre là sa vie de Méhariste dans le désert au Fort de Biltine, à la frontière SOUDANNAISE. Il y restera jusqu'au 7/02/1938 et changera de désert pour aller à Fada dans celui du Borkou. Il sera Adjudant le 1/10/1940.

C'est à cette partie de sa vie qu'il rencontrera dans la tribu guerrière des "GORANE" une jeune fille qu'il épousera. Il sera pratiqué un mariage coutumier dans la tribu et de cette union naîtront 2 filles. Marinette et Fatimé.

Le 26/08/1940 le TCHAD se rallie dans sa totalité à la France LIBRE. Le 18/12/1940 commencent les norias de caravanes avec les chameaux pour alimenter en fûts de 54 litres d'essence des points fixes sur la route de Koufra, principale forteresse Sénoussis de LIBYE surplombée par le massif d'El Tag à 1620 kms de désert au Nord de Fort-Lamy (actuel N'Djaména) et à 580 KM de Téko.

Ounianga-Kébir, dernier poste FRANÇAIS sera approvisionné de 150.000 L d'essence et de 1 mois de vivres. Il aura fallu aux troupes nomades organiser 14 caravanes de 50 chameaux pour assurer le transport du carburant. Un chameau équipé porte 4 fûts de carburant. Ces caravanes se mêlent aux caravanes de marchands qui transportent le <<MIL>>, elles traversent le sahara par des pistes antiques et elles mettent 8 à 9 jours pour rejoindre Ounianga-Kébir.

Promu Aspirant avant l'expédition sur Koufra.

Pour cette expédition, la Colonne Leclerc comprend 403 membres, (101 Européens et 302 Indigènes répartis en 250 combattants, 150 conducteurs ainsi qu'un reliquat de personnel de service pour 152 véhicules. Le Groupement Nomade de l'Enédi comprend entre autres la 7ème compagnie avec 2 sections dont une aux ordres du Lt Gauffre. La Colonne Leclerc part d'Ounianga-Kébir le 30/01/1941. A partir de Tekro, le terrain est très difficile, il faut tirer et pousser les véhicules qui sensablent et la frontière éloignée de 50 Kms ne sera atteinte que le 30/01/1941 au soir. Il reste à présent 450 Kms en terrain ennemi pour atteindre Koufra. Le 31/01/1941 la Colonne Leclerc roule vers le puit de Sarra, mais repérée par la Saharianna ITALIENNE elle fait demi-tour tandis qu'un détachement reste camouflé auprès du puit. Le 16/02/1941 le gros de la Colonne fait à nouveau route vers le puit de Sarra. Unique point d'eau, il a été débouché et assaini par le puisatier resté avec le détachement. La Colonne Leclerc peut se ravitailler en eau.

Le 17/02/1941 l'ordre de départ est donné. Le 18/02/1941 la Colonne Leclerc mène son premier combat. Le gros de la colonne arrive le 19/02/1941. Pris à partie par les mitrailleuses du fort, ils changent de position toute la journée en déplaçant l'unique canon de 75mm qu'ils ont amené. Le siège du fort est lancé, les FRANÇAIS se préparent à un siège de longue durée.

Le 28/02/1941, 9ème jour de siège, le Colonel Italien COLONNA demande quelles seraient les conditions d'une capitulation. Le 1/03/1941 le drapeau blanc flotte sur le Fort. (12 officiers, 47 sous-officiers et soldats ITALIENS et 273 Askaris) sont fait prisonniers. LECLERC prononce alors le célèbre " Serment de KOUFRA ".

Une partie de la colonne Leclerc dont le Lt GAUFFRE et ses hommes resteront en occupation du Fort du 2/03/1941 au 8/07/1941.

<<C'est en 1940 que Vichy essaye de faire pression sur les officiers ralliés à De GAULLE, par l'entremise des parents restés en France. Présenté comme traître, ses parents sont prévenus que le Lt Paul Gauffre est condamné à 5 ans de travaux forcés et à la confiscation de ses biens>>.

A compter du 9/07/1941, le gros de la troupe se regroupe à Largeau ou se prépare le 1er raid sur le Fezzan. Avec sa section, la Lt Gauffre participe à l'opération Fezzan contre l'Italie du 23/02/1942 au 10/03/1942. Combats à Uigh-el-Kébir et Tedjéré en LIBYE. Ce raid pleinement réussi entretient le sentiment d'insécurité chez un ennemi supérieur en nombre.

Le 23/02/1942 par décret N° 204 du Général DE GAULLE, la médaille Coloniale est attribué au Lt Paul Gauffre avec agrafe Koufra 1941 et agrafe Fezzan 1942.

De retour dans la zone armée du Borkou la 2ème campagne Fezzan-Tripolitaine contre les ITALIENS se prépare.

La colonne Leclerc devient la colonne L.

4778 hommes et 801 véhicules se lancent à nouveau sur la route du Fezzan avec cette fois Tripoli pour objectif.

Le groupement " D " auquel il est affecté quitte ZOUAR le 18/12/1942. Par la piste de Kourizo ils doivent s'emparer d'Uig-el-Kébir s'attaquer à la Saharianna du secteur et assurer enfin la défense de cette base avancée en LIBYE. Le 23/12/1942 au soir Uig-el-Kébir est investi. Le 27/12/1942, le groupement " D " déborde Gatroun en direction de l'oasis de Terbou. Dans la nuit, sous la pluie il franchit le passage de la Ramla sur la route du fort d'Oum-el-Araneb, objectif principal. Le 1/01/1943 à 3 heures, la lune à peine levée le groupement " D " passe à l'attaque. Les combats dureront jusqu'au 4/01/1943.

Le 13/01/1943 par décret N° 697 du Général DE GAULLE, la médaille Militaire est attribué au Lt Paul Gauffre.

Le 17/01/1943 le groupement " D " fait mouvement vers Mizda et Tripoli. Le 22/01/1943 Mizda pris, la route est enfin libre vers Tripoli qui est atteint le 26/01/1943 à midi. Cette victoire sur le Fezzan est le résultat de 2 années d'intenses préparatifs.

L'agrafe Fezzan-Tripolitaine 1942/1943 vient s'ajouter sur la médaille coloniale du Lt Gauffre.

Le 24/02/1943, le groupement " D " établit un campement au puit de Bir Amir à 60 Kms au Sud-Est de Ksar-Rhilane. Du 19/03/1943 au 22/03/1943 le groupement " D " est chargé de la protection du flan EST de l'attaque Britannique. Du 23/03/1943 au 27/03/1943 de durs combats sont engagés dans un passage resserré entre le djebel Tebaga et le djebel Mellab dont les hauteurs servent d'observatoire aux Italiens.

Le 25/03/1943, par décret du Général de GAULLE en date du 2/03/1943 Paul Gauffre est nommé sous- Lieutenant à titre définitif. Il passe au même moment au groupe Nomade de l'Ennedi avec lequel il prend part aux opérations de Tunisie.

Cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour son calme sous le feu lors des Opérations du 23/03/1943 au 27/03/1943 par ordre du Général LECLERC.

La campagne de TUNISIE terminée, le groupe Nomade reste en occupation sur place jusqu'au 31/08/1943.

La Colonne L va se regrouper au MAROC où le Général LECLERC formera une Division Blindée, la 2ème DB, directement intégrée dans les Forces des Etats- Unis et qui va être équipée " à l'américaine ". Une des premières mutations qui lui est imposée est l'obligation de se " blanchir ", c'est à dire de perdre ses tirailleurs noirs, Sarahs et Adjaraïs avec lesquels tant de liens affectifs s'étaient tissés. Les Américains n'admettaient pas leur présence dans une Division Blindée.

Le 25/06/1943, par ordre N°36 du Général LECLERC en date du 8/06/1943 Paul Gauffre est nommé Lieutenant.

Le 1/06/1943, les anciens du TCHAD, ceux des compagnies nomades sont regroupés et vont former le 2ème Régiment de Marche du Tchad, à l'intérieur de la 2ème DB. Le Lt Gauffre est affecté à la 3ème section du 2ème bataillon sous les ordres du Cdt MASSU. Le 2ème RMT est stationné à Skhirat.

Le 7/04/1944, le Général De GAULLE annonce à Témara aux officiers de la 2ème DB le départ imminent et le sort privilégié qui leur est réservé de participer au débarquement que préparent les alliés. Le 20/05/1944, le 2ème RMT embarque sur le paquebot " Franconia ". Neuf jours de voyage à travers l'Atlantique infesté de sous-marins. Un large détour jusqu'aux côtes de l'Amérique avant de débarquer le 29/05/1944 dans le port écossais de Gleenock, avant port de Glasgow.

Le 2ème RMT va stationner dans le Yorkshire tout près de Hull en attendant le jour J. Dans la 2ème quinzaine du mois de Juillet le 2ème RMT fait mouvement vers Southampton au sud de l'Angleterre où des " Liberty-Ships " attendent. Le 30/07/1944 le 2ème RMT embarque pour rejoindre " UTAH BEACH " et les côtes de France. Affecté à la 5ème Cie, le Lt Gauffre prend le commandement de sa section.

Le 10/08/1944 commence la campagne de Normandie. A 16Hs la section Gauffre est envoyée en renfort de la 6ème Cie au pont de la Saunerie près de Congé. Le contact est brutal, l'engagement de courte durée mais violent, l'ennemi laisse sur le terrain une quinzaine de blessés ou tués, dix prisonniers. Le 11/08/1944 à 7Hs30, la 5ème Cie s'élance vers Chérencé et Rouessé- Fontaine. Une ferme est tenue par les Allemands qui touchent deux chars moyens. La section Gauffre avec un peloton de chars légers atteint le carrefour et déborde l'ennemi installé à Rouessé-Fontaine par l'ouest. La 5ème Cie passe la nuit à Ancinnes à moins de 10 Kms d'Alençon. Le 12/08/1944 à 14Hs la 5ème Cie atteint le carrefour de Grandchamp qu'elle nettoie de ses occupants. 48 prisonniers sont dénombrés. Le 13/08/1944, la 5ème Cie est toujours à l'avant garde sur la route de Carrouges en vue à 15Hs. La 5ème Cie aura tué 600 Allemands et fait 130 prisonniers. Le 14/08/1944 sera jour de repos à Montmerrei près de la forêt d'Ecouves pour la 5ème Cie. Le 15/08/1944 deux patrouilles, dont la section Gauffre appuyées par des chasseurs de chars ramènent 15 prisonniers. Le 16/08/1944, la 5ème Cie se déplace au sud d'Argentan. Le 22/08/1944 à midi le 2ème RMT est regroupé à Saint- Christophe-le-Jaiolet. La campagne de Normandie est terminée.

Le 23/08/1944 à 2 Hs du matin l'ordre est donné de se diriger sous une pluie battante vers PARIS. Itinéraire fixé: Sées, Sainte-Scolasse, Mortagne, Longny, Manou, Fontaine-Simon, Belhomert, Digny, Chateaufort, Saint-Chéron, Maintenon, Epernon, Rambouillet.

La 5ème Cie arrive à 19Hs à Dampierre et en occupe la sortie Nord. Le 24/08/1944 à 8Hs 15, après un nettoyage rapide à la sortie de Dampierre, Chateaufort est atteint. A 20Hs 30 le pont de Sèvres est en vue. La section Gauffre tient la route de Versailles. Vers 1H 30 une Compagnie Allemande se heurte à la 5ème Cie. Après une demi-heure de lutte acharnée, les Allemands sont repoussés avec une quarantaine de morts et 20 prisonniers. Blessé aux jambes, le capitaine commandant la 5ème Cie est évacué et remplacé par le Lt Gauffre au commandement de la Cie.

Le 25/08/1944 vers 10hs, les Allemands concentrés dans l'usine Renault essayent en vain de déguerpier. 200 prisonniers, 15 voitures légères et une vingtaine de camions chargés d'un abondant ravitaillement sont récupérés. C'est la 5ème Cie qui est la première entrer par le pont de Sèvres dans PARIS.

La halte au pont de Sèvres a permis aux hommes de se faire une toilette aussi soignée que possible avec les moyens du bord... et du fleuve. Renseignés par les Parisiens, l'avancée reprend lentement à travers le 16ème Arrondissement par la rue Michel-Ange, l'Avenue Mozart la rue de la Pompe et l'Avenue Victor-Hugo. La section Gauffre nettoie le Majestic dont l'entrée Rue La Pérouse était renforcée en un énorme blockhaus. Les Allemands réfugiés dans l'hôtel se rendent à une autorité militaire. Le Lt Gauffre conduira dans sa jeep l'officier Allemand Commandant le Majestic à ses Officiers supérieurs à l'Arc de Triomphe.

Après une nuit passée à la belle étoile, le 26/08/1944 la 5ème et la 6ème Cie sont désignées pour le service d'honneur à l'occasion de la visite du Général De GAULLE au tombeau du soldat inconnu. Le 27/08/1944 il faut liquider les Allemands installés à Saint-Denis, Stains, Pierrefitte, Sarcelles, Sarcelles et au-delà. La tension monte, l'ennemi s'accroche et la progression est assez lente. Les hommes qui sont restés trois jours sans se coucher sont exténués mais les Allemands abandonnent en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Le 29/08/1944, enfin la 5ème Cie est au repos une semaine à Pierrefitte.

Le 8/09/1944, le 2ème RMT par les Boulevards extérieurs, la porte de Picpus et Joinville débouchent sur la Brie de Coulomiers, Provins, Nogent-sur-Seine et le campement se fera le soir devant le village de Crancey. Le lendemain, Troyes dont les ponts sont détruits est contourné. L'axe attribué à la 5ème Cie dans la nuit du 10 au 11/08/1944 aboutit à quelques Kms d'Epinal. Il passe entre autres par Andélot, Saint-Blin, Bourmont, Bulgnéville, Contrexéville, Vittel, Dompierre.... Andélot est fortement tenu par un millier d'Allemands. Pour ne pas être retardée, la 5ème Cie fait un large détour par le Nord. D'après les renseignements, Contrexéville et Vittel sont fortement tenus. De nombreux soldats sont installés avec des canons dans Contrexéville. Le 11/08/1944 à 18hs 30 les hommes de la 5ème Cie nettoient systématiquement la partie Sud de la ville. La section du Lt Gauffre descend occuper la gare. Les Allemands perdent 64 soldats tués dont 4 capitaines et 500 prisonniers. La 5ème Cie dormira à Contrexéville, la section Gauffre dans le hall de la gare qu'il ont dégagée.

Le 12/09/1944 dès 7Hs 45 le gros de la colonne est organisé sur la D429. La garnison Allemande forte de 500 à 600 hommes a installé aux entrées de Vittel un réseau de barbelés et a positionné des chars et des canons dont on ne connaît pas le nombre. Les coups de canon qui résonnent à l'avant révèlent que l'engagement à commencé. La 5ème Cie est en tête avec les chars du 12ème RCA. Le RMT va pilonner les lisières de la ville. Rare sont les quartiers totalement épargnés et pourtant ce pilonnage intensif n'a fait que deux victimes parmi la population. Les unités désignées pour donner l'assaut profitent de ce bombardement pour prendre leurs positions départ, la 5ème Cie accompagnée de ses chars au sud de la voie ferrée. A l'heure fixée l'assaut est lancé. A 14Hs 10, la section du Lt Gauffre pénètre dans l'agglomération sans rencontrer une forte résistance passe en courant devant un immense drapeau bleu- blanc-rouge qui pend des fenêtres d'un hôtel et ramassant au passage des Allemands qui préfèrent se rendre, arrive sans encombre aux lisières Est. Après avoir contourné le Bois d'Hazau par le Sud, la section du Lt Gauffre, montée sur les 4 chars du 2ème peloton, se dirige par le chemin du Haut de Fol vers les entrées de Vittel en direction des rues Salomon et Bel-Air. Mais arrivés à la hauteur des premières maisons, ils sont pris à partie par les tirs de mitrailleuse d'un char ennemi qui les oblige à sauter à terre. Au moment de son décrochage, à proximité du groupe scolaire de Haut de Fol, qui à l'époque n'était qu'un champ, le char fauche le Lt Gauffre qui

s'écroule touché à l'artère fémorale de la cuisse gauche. Immédiatement mis à l'abri par les hommes de sa section, il perd son sang en abondance pendant que les brancardiers l'évacuent en hâte vers le poste de secours. Il décèdera sur les genoux du médecin- lieutenant PRAT.

La perte du Lt Paul Gauffre sera douloureuse pour le bataillon, car il était un vétéran du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad, devenu 2ème RMT.

Décision N° 105

Remarquable chef de section ayant remplacé son Capitaine blessé dans la nuit du 24 au 29/08/1944 au Pont de Sèvres, a foncé en avant-garde vers l'Etoile, ses hommes sur des chars, a nettoyé le Majestic, a contribué le 27 au dégagement de Saint-Denis par l'action de ses hommes à pied, sur le barrage de Pierrefitte, a entretenu en l'absence du Capitaine l'allant d'une magnifique Compagnie.

Décision N° 106

Officier très calme et de sang froid. Dans la journée du 11/08/1944 a participé avec sa section à pied appuyée par des chars légers, aux opérations de poursuite et de nettoyage à Rouéssé-Fontaine, détruisant ou capturant plus de 30 ennemis. Le 12/08/1944 a pris une part très active avec sa section à pied aux combats de Grandchamps.

Proposition Citation Ordre armée et Croix de la Libération

Officier dont les qualités exceptionnelles de calme, de sang-froid et d'audace faisaient l'admiration de tous. Rallié aux F.F.L au Tchad dès le mois d'août 1940, a participé avec celles-ci aux campagnes de Koufra en 1941, Fezzan Tripolitaine et Tunisie 1943. Depuis le débarquement en France, a pris une part active et brillante aux combats de Normandie, pour la libération de Paris au cours desquels il prit le commandement de la Compagnie. Mortellement blessé à la tête de sa section au cours des combats de VITTEL.

Décorations . Chevalier . Compagnon . Médaille militaire . Croix de guerre 39/45 avec étoiles . Croix de guerre 39/45 avec palmes . Médaille coloniale avec agrafes Koufra, Fezzan 1942, Fezzan-Tripolitaine

L'ensemble des décorations et les originaux des citations sont dans la salle d'exposition des trophées au 2ème RMT à Noyon (Oise).

Le Nom de Paul Gauffre, enfant de NEFFIES apparaît:

- Sur la pierre au Monument du Général LECLERC porte d'Orléans à PARIS.
- Sur le marbre de la plaque des Compagnons de la Libération au musée de l'Ordre aux INVALIDES à PARIS.
- Dans les archives et au musée de la 2ème D.B à Montparnasse à PARIS.
- La rue qui conduit au centre préolympique de VITTEL porte son Nom.

de la Légion d'Honneur de la Libération décret du 29/12/1944

- Une stèle à son nom est élevée à l'endroit où il a été tué à VITTEL.

- La place de son village porte son nom.

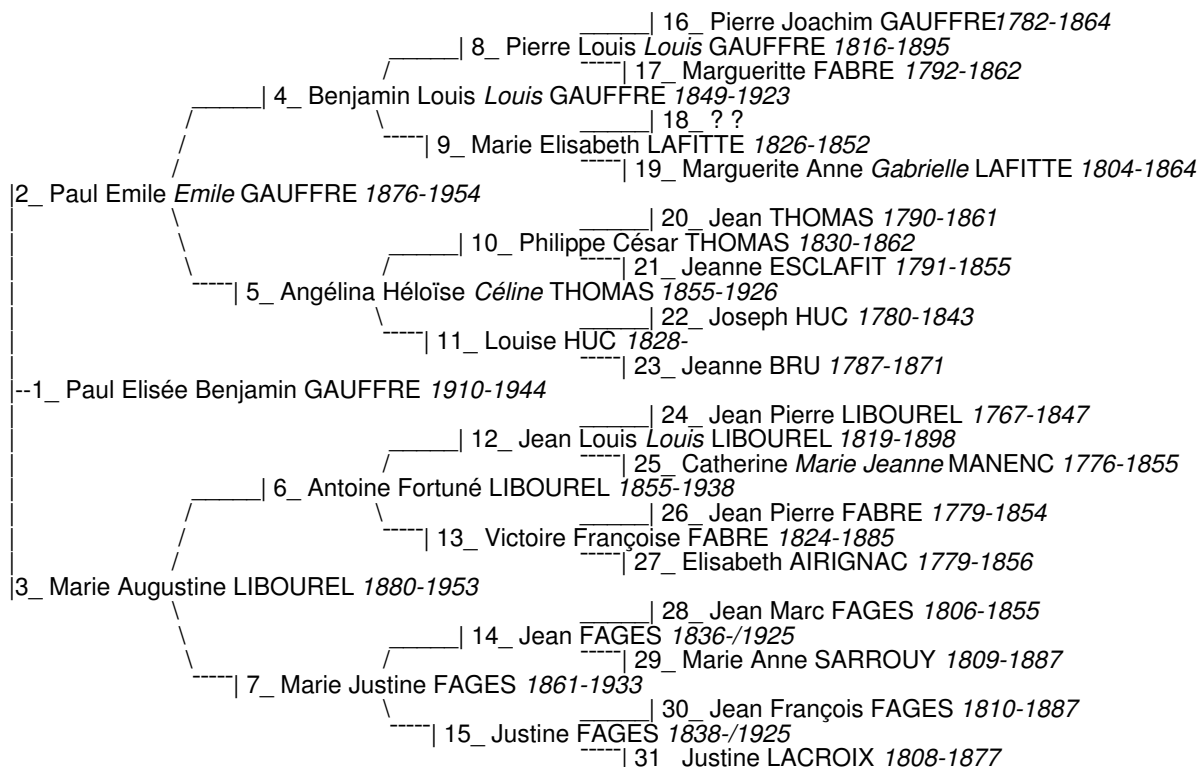
Le 19/07/1945, les parents de Paul Gauffre sont informés que par un arrêt en date du 8/03/1945, la cour d'appel de RIOM a annulé le jugement du tribunal militaire de Clermont-Ferrand en date du 10/11/1940 condamnant Mr Paul GAUFFRE à 5 ans de travaux forcés avec confiscation des biens. Le séquestre résultant de la décision annulée, devient dès lors sans objet.)

Il débarque en Cochinchine pour prendre son poste.

Il est rejoint par sa femme et sa fille.

Il loge dans une maison allée des jardins, à Cholon.

Arbre d'ascendance



Sources

- naissance:
 - Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
 - Copie de l'acte de naissance de Gauffre Paul Elise? - N_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 16 NOV 2017 - Copy
 - Neffies_NPMMD 1905-1919_Vue 89/263_Acte n°2 - N_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 19 NOV 2017 - <http://archives-pierresvives.herault.fr/> - Archives de l'Hérault - <http://archives-pierresvives.herault.fr> - 3E187/30
 - Photocopie de l'acte de mariage - M_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 24 DEC 2017 - Mairie de Neffiès - <http://www.neffies.fr/fr/accueil.php> - Copy
- union 1:
 - Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
 - Photocopie de l'acte de mariage - M_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 24 DEC 2017 - Mairie de Neffiès - <http://www.neffies.fr/fr/accueil.php> - Copy
 - Copie de l'acte de naissance de Libourel Simone Marie Eulalie_Acte n°3 - N_Libourel Simone Marie Eulalie_01/03/1911 - Gauffre Philippe - 16 NOV 2017 - Copy
 - Copie de l'acte de naissance de Gauffre Paul Elise? - N_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 16 NOV 2017 - Copy
- décès:
 - Livret de famille de Paul Elise? - DA_Gauffre Paul Elise? - Administrative document - Gauffre Philippe - 23 DEC 2011 - Original
 - Fiche de l'acte de décès de Gauffre Paul Elisée Benjamin - D_Gauffre Paul Elise? - Gauffre Philippe - 6 JUL 2012 - <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/> - SGA-Mémoire des hommes - <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=3> -
- inhumation: Neffiès_Cimetière de Neffiès - PT_Tombeau Famille LIBOUREL-GAUFFRE-BEC - Tombstone - Gauffre Philippe - 22 OCT 2017 -